

ARCHITECTE-URBANISTE

Jean-François Authier

« Mobiliser l'intelligence collaborative »

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE MARTIN



Jean-François Authier, architecte-urbaniste associé SAA Architectes et l'équipe de l'agence devant les Grands Moulins de Pantin.

Fondateur de l'agence SAA-Architectes en 2011*, Jean-François Authier défend une pratique collaborative entre architectes et ingénieurs, concepteurs, maîtres d'ouvrages et usagers, au service d'une « ville généreuse ». Rencontre quelques jours avant son intervention sur Batimat dans le cadre du Forum Regard sur l'Architecture.

Y a-t-il une œuvre, une personne, un bâtiment qui ont fait pour vous rencontre avec l'architecture et/ou l'urbanisme ?

JEAN-FRANÇOIS AUTHIER : Quand j'étais enfant et adolescent, nous allions souvent à Royan et j'ai été fasciné par son marché couvert, construit dans les années 1950 par les architectes André Morisseau et Louis Simon

avec les ingénieurs Bernard Lafaille et René Sarger. J'aimais beaucoup cette idée d'une cité neuve dans laquelle il s'inscrivait et sa forme de grand coquillage aux formes très douces, une coque en béton blanc très fin (un voile de béton plissé de 9 à 10 cm d'épaisseur) ; ça me semblait une véritable prouesse. J'ai aussi été très impressionné aussi par la présence urbaine de l'Institut

* Avec Cyrille Cuperlier et David Banvillet, architectes DPLG. Basée à Paris, l'agence SAA Architectes regroupe une vingtaine de collaborateurs. www.saa-architectes.com

du Monde Arabe, de Jean Nouvel, qui venait d'être construit quand j'ai commencé mes études.

Ce qui m'a intéressé dans l'un comme dans l'autre ? La convergence entre le bâtiment, l'émotion qu'il dégage, et son ingénierie, l'invention qu'il faut mobiliser pour les réaliser. J'ai d'ailleurs fait l'INSA de Strasbourg, seule école française à former des ingénieurs et des architectes dans un cursus commun – j'y enseigne aujourd'hui. Au début de ma carrière, j'ai dessiné beaucoup de façades, j'aimais la précision des détails techniques. À l'agence, nous sommes des architectes qui prétendons travailler avec les ingénieurs partageant une vision commune et collaborative plus qu'itérative.

L'agence annonce en guise de programme : « Pour une ville généreuse ». Traduction, au quotidien ?

Ce qui anime au quotidien les trois associés qui dirigent l'agence, ce sont les grands chamboulements du système de la construction, la mutation de la commande publique, le fait que la commande privée a toujours une dimension publique par incidence. Par extension, ce qui nous intéresse, c'est l'évolution de la notion de programme en ce sens que, justement aujourd'hui, nous sommes face à leurs disparition au sens du « spécifique ». On fabrique



Sur la ZAC des Grands Moulins de Pantin, les baies épousent la modulation des façades en revêtement de béton de fibre blanc conçu comme une peau plissée et souple. Menuiseries Aluminium. Maîtrise d'ouvrage : BNP Paribas Immobilier d'entreprise (2016). © SAA Architectes.

aujourd'hui des bâtiments sur des canevas de possibilités, en mobilisant une intelligence de l'architecture qui peut évoluer dans le temps, selon l'adage que les usages vont plus vite que les bâtiments que l'on construit.

La ville généreuse traduit l'idée que nous nous faisons de notre responsabilité d'architecte : tout projet d'architecture est un projet urbain

et ce projet doit pouvoir nous laisser réaliser le maximum des possibilités fonctionnelles du bâtiment, y compris celles que l'on ne peut pas anticiper ! Comment ? Par l'expérience. Par exemple, on sait d'expérience que plus de hauteur au RDC, c'est plus adapté, plus d'épaisseur au-delà d'un certain seuil, c'est au contraire plus limité, etc. À défaut de tout anticiper,

Dans l'écoquartier Camille Claudel de Palaiseau, en lisière de forêt, l'attention est portée à l'échelle façon « maison de rapport » (4 appartements par « maison »). Tous les logements ouvrent sur un espace extérieur – jardin, terrasse ou loggia. 39 logements sociaux, 13 en accession. Maîtrise d'ouvrage : Nexity Apollonia (2016). © SAA Architectes.





À Ivry Confluences, baies, balcons et loggias participent du relief affirmé des façades en brique blanche. Menuiseries Bois-Alu . 84 logements sociaux, 39 en accession. Maîtrise d'ouvrage : Cogedim et Sodearif, bailleur social : Immobilière 3F (2015-2016). © SAA Architectes.

on sait proposer des préconisations pertinentes. Par exemple, nous considérons que l'un des enjeux majeurs de notre pratique aujourd'hui est de relever la hauteur libre des logements.

Comment abordez-vous la question du traitement de la lumière, des ouvertures, et les innovations qui s'y rapportent ?

C'est le sujet fondamental à côté de celui de la hauteur sous plafond : il faut absolument revenir à des proportions de vitrages généreuses, en particulier dans le résidentiel. Dans un canevas économique très contraignant, toute la chaîne de la construction doit se montrer astucieuse pour proposer plus de confort, de polyvalence, de lien avec les éléments naturels et ce qu'on appelle « le droit au ciel ». C'est ce que nous essayons de faire sur les nombreux projets denses que nous menons, comme récemment à Palaiseau, Romainville ou Ivry. En termes de matériau, de performances et de design, une solution efficace et chaleureuse que l'on aime beaucoup dans le résidentiel est la menuiserie bois-alu.

Côté innovations, on est surtout très impliqués sur la conception en regard des besoins des utilisateurs. Dans le tertiaire, l'une des problématiques principales est le rapport entre la protection solaire et la transmission lumineuse afin d'assurer un confort maximal pour les usagers. On a regardé en amont avec des fabricants des solutions innovantes en termes de

qualité de verre mais ce qu'on privilégie souvent, notamment en termes de pérennité, c'est la protection solaire fixe, hors façades plein sud ou plein ouest bien-sûr. Nous sommes à même de modéliser très bien et ce de façon très fiable en simulation ces solutions lors de la conception.

Via le BIM, l'architecte se réapproprie des simulations efficaces qui participent d'un travail collaboratif très fructueux avec les ingénieurs. L'enjeu de ces nouveaux outils de modélisation, pour moi, c'est le mode collaboratif et la qualité et la richesse des échanges entre

les métiers de la technique et ceux de la conception, et ce davantage que les sujets de technologie même intégrée à la baie. Ceci dit, si une baie connectée peut envoyer des infos à une base de données permettant d'améliorer l'efficacité du bâtiment, évidemment on est preneur ! Nous menons d'ailleurs des réflexions sur ces sujets avec certains clients, en général sur du tertiaire ; mais cela reste assez marginal pour l'instant. Le débat se situe plutôt autour de la question clé de diminuer au maximum les apports solaires tout en garantissant la meilleure luminosité et l'ambiance des espaces.



Intégré à l'histoire patrimoniale et urbaine de Romainville et à la géométrie particulière du site, l'immeuble de 91 logements (dont 19 sociaux, 72 en accession) compose un assemblage de constructions blanches découpées ouvertes sur une multitude d'espaces extérieurs via des baies, balcons et fenêtres toute hauteur. Menuiseries bois. Maîtrise d'ouvrage : Nexity Fereal (2016). © SAA Architectes.